

Colloque International du *Réseau Francophone de Sociolinguistique*
et
du Groupement d'Intérêt Scientifique « Pluralités Linguistiques et Culturelles »

Langue(s) et insertion en contextes francophones :



discriminations, normes, apprentissages, identités...

avec le soutien de l'Université Rennes 2, de la Région Bretagne et de Rennes-Métropole



16-18 juin 2009
Université Européenne de Bretagne – Rennes 2
Laboratoire PREFics EA 3207 / LCF UMR CNRS 8143

<http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/agenda.html#COLLOQUES>

L'actualité politique récente sur les questions linguistiques et éducatives a soulevé et soulève de nombreuses discussions, interventions et prises de position qui concernent directement les questionnements sociolinguistiques fondamentaux : les dynamiques de l'hétérogénéité linguistique dans leurs dimensions sociales, politiques, éthiques. On pense par exemple aux divers textes récents liés notamment à l'enseignement du français (en France rapports Bentolila sur le « handicap linguistique » des jeunes de banlieues et sur l'enseignement du français, programmes du primaire et du collège ; au Canada rapport Gauthier sur l'enseignement aux élèves des « milieux défavorisés ») ou à l'insertion de populations migrantes (en France rapport Bénisti, critères linguistiques du regroupement familial ; au Canada crise sur « les accommodements raisonnables » et l'affaire Hérouxville), aux rapports PISA sur les performances des systèmes éducatifs ou notamment au rapport PASEC sur les performances des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone, aux réformes récentes des systèmes éducatifs et des programmes en Algérie et au Maroc, etc.

Dans ces contextes, et en continuation directe des préoccupations antérieures de nombreux sociolinguistes et didacticiens concernant l'intervention des chercheurs dans les sphères sociopolitiques (cf. colloque RFS d'Amiens en 2007 notamment), des réseaux de recherche se sont mobilisés pour faire entendre des points de vue scientifiques et des convictions éthiques (réactions aux rapports Bénisti, Bentolila, Gauthier, aux expérimentations « FLE » du préfet du Rhône, etc.).

L'élaboration de ces réactions a suscité des questionnements et des débats au sein même de la communauté des chercheurs et des acteurs sociaux. Au delà de convictions scientifiques partagées sur les fonctionnements sociaux des pratiques langagières, des nécessités d'approfondissements ou de développements de recherches existantes, ou encore de dynamisation de recherches nouvelles, sont apparues.

Les objectifs de ce colloque sont :

- de faire le point sur les questions clés relatives aux dynamiques linguistiques de l'insertion scolaire, sociale et professionnelle ainsi que réciproquement aux dynamiques scolaires, sociales et professionnelles de l'insertion linguistique, en se centrant notamment sur les problèmes de discriminations, de normes, d'apprentissages, et d'identités comme entrées pertinentes pour traiter ces questions ;
- de discuter le bilan actuel des connaissances ainsi rassemblées ;
- d'identifier et de dynamiser de nouveaux axes de recherches sur ces questions.

Comité scientifique

Le comité scientifique du colloque est constitué du comité scientifique du RFS : Philippe Blanchet (Rennes 2), Josiane Boutet (Paris VII), Aude Bretegnier (Tours), Thierry Bulot (Rennes 2), Louis-Jean Calvet (Aix-Marseille), Dominique Caubet (INALCO), Daniel Coste (ENS Lyon), Didier de Robillard (Tours), Jean-Michel Eloy (Amiens), Michel Francard (UCLouvain), Fabienne Leconte (Rouen), Claudine Moïse (Avignon), Isabelle Pierozak (Amiens), Geneviève Zarate (INALCO).

Y sont adjoints Yves Chevalier / Yolaine Parisot / Jacky Simonin / Valérie Magdelaine (PREFics Rennes 2 et UMR LCF 8143 La Réunion).

Comité d'organisation

Le comité d'organisation du colloque est composé de : Laurence Bouvet-Levêque (Rennes 2), Nelly Brégeault-Kremser (Rennes 2), Marie-Katell Hoff (Rennes 2), Adèle Jeudy (Rennes 2), Gudrun Ledegen (La Réunion), Paule-Mireille Ngo-Mbaï (Rennes 2), Nadia Ouabdelmoumen (Rennes 2), Maria Philippou (Rennes 2), Elatiana Razafi (Rennes 2).

Il est placé sous la responsabilité de Philippe Blanchet / Thierry Bulot (Rennes 2) et de Michel Watin (La Réunion).

Programme

Conférences plénières (30 minutes, discussions 15 mn) :

1. Marc Gontard (Littérature francophone, Rennes 2) : *L'expression littéraire entre les langues*
2. Auguste Moussirou-Mouyama (Sociolinguistique, Libreville et AUF Antananarivo): *Hétérogénéité linguistique de l'Afrique et réussite sociale. Que faire avec la linguistique pour lutter contre l'échec scolaire en Afrique francophone ?*
3. Vincent Veschambre (Géographie sociale, Clermont Ferrand 2): *Ségrégations et inégalités dans les dynamiques scolaires et les dynamiques sociales : les lectures de la géographie sociale*
4. Patricia Lamarre (Sociolinguistique, Montréal): *Montreal "on the move": pour une approche ethnographique nonstatique des pratiques multilingues*
5. Jacky Simonin (Sociolinguistique et Sciences de l'information et de la communication, La Réunion): *Diasporisations langagières, nouveau (?) défi sociolinguistique*

Ateliers (interventions de 15 à 20 minutes, discussions de 10 à 15 mn) :

B 1 et B2: Confrontations francophones et reconfigurations identitaires

C : Convergences théoriques et méthodologiques en sociolinguistique

D1, D2, D3 : Hétérogénéité sociolinguistique et didactique du français

E1, E2: idéologies linguistiques et discriminations

F : Médias, organisation et discours politique

G1, G2: Regards critiques sur la question interculturelle

Emploi du temps :

Mardi 16 juin	Accueil Amphi L3	9h-10h	intervenants	
	Ouverture Amphi L3	10h- 10h30		
	Conf 1 Amphi L3	10h30	Marc Gontard	
	Conf 2 Amphi L3	11h	Auguste Moussirou	
	Conf 3 Amphi L3	11h30	Vincent Veschambre	
	Discussion	11h30-12h		
	Repas (buffet)	12h30-14h		
	3 ateliers (durée 3h+pause 30 mn)	14h-17h30 (pause 16h-16h30)		A (6 intervent°) L3 D1 (5 intervent°) L201 E1 (6 intervent°) L265

Mercredi 17 juin	Conf 4 Amphi L3	8h30-9h15 (dont discussion)	Patricia Lamarre	
	3 ateliers (durée : 2h30+ pause 30 mn)	9h15-12h15 (dont pause 10h30 à 10h45)		F (4 intervent°) L201 G1 (4 intervent°) L3 C (5 intervent°) L265
	Repas (buffet)			
	3 ateliers (Durée 3h + pause 30 min.)	14h- 17h30 (dont pause 16h-16h30)		D2 (6 intervent°) L3 B1 (5 intervent°) L201 E2 (6 intervent°) L265
	<i>Soirée festive (buffet-spectacle)</i>	19h30-22h30		

Jeudi 18 juin	Conf 5 Amphi L3	8h30- 9h15 (dont discussion)	Jacky Simonin	
	3 ateliers (Durée 2h30+ pause 15 mn)	9h15- 12h15 (dont pause 10h30 à 10h45)		D3 (5 intervent°) L3 B2 (5 intervent°) L201 G2 (5 intervent°) L265
	Repas (buffet)			
	Réunion RFS / GIS-PLC Amphi L3	14h à 15h30		
	Clôture Amphi L3	15h30 à 16h		

Ateliers

A : Biographies langagières, récits de vie, expressions littéraires

Pdte de séance : Muriel MOLINIE, codirection du volume Muriel MOLINIE et Didier de ROBILLARD

mardi 16/6 14h-17h30

Divers travaux ont emprunté, depuis quelques années, la voie des expressions biographiques sous diverses formes pour envisager de façon qualitative et notamment du point de vue des acteurs, les parcours de mobilité linguistique et plus largement scolaire, sociale et professionnelle (Castellotti et Huvert, 2007 ; Lambert, 2005 ; Biichlé, 2007... ; les portfolios européens des langues ; etc.)¹. L'expression littéraire, autobiographique, autofictionnelle ou romanesque des parcours d'insertion notamment de personnes migrantes, offre une autre ouverture vers ces points de vue. Enfin, du récit de vie à l'histoire de vie comme acte de formation et d'auto-formation (cf. le colloque de Tours 2007), l'intégration qualitative du discours des acteurs — et pas seulement des « témoins » ou des « informateurs » — dans les dispositifs de recherche, de formation et d'insertion est désormais en marche. Cet atelier a pour objectif de poursuivre ce processus d'intégration, de développer une réflexion méthodologique et théorique sur les convergences ou les différences de ces différentes modalités de prise de parole, sur leurs statuts et leurs fonctions. Ouvert notamment aux acteurs et chercheurs de domaines littéraires, éducatifs..., il cherche à susciter des croisements nouveaux et à développer des perspectives de recherche et d'intervention.

- BIICHLE, Luc, Langues et intégration : le parcours d'une invisible par procuration
- DELORMAS, Pascale, Analyse de discours et discours scolaire : le cas de la pratique de l'écriture de soi.
- GAY-ROGY, Elisabeth et DUMAY-HEINTZ, Josiane (**absente**), Recueil de témoignages d'élèves venus d'ailleurs dans le cadre d'un groupe de pairs : le vécu migratoire partagé, entre « ici » et « là-bas », dit et non dit.
- GETTLIFFE, Nathalie, Récits de vie en parallèle : essai méthodologique sur des cas d'insertions professionnelles et sociales (**absente**)
- NOSSIK, Sandra, L'insertion linguistique dans la migration : la posture opposée de deux migrants caucasiens face au français.
- BRETEGNIER, Aude, Histoires de langues, histoires de mobilités

B1/B2 : Confrontations francophones et reconfigurations identitaires

Pdt de séance B1 : Thierry BULOT, Pdte de séance B2 : Patricia LAMARRE, codirection du volume Th. BULOT et P. LAMARRE

Les mobilités notamment internationales de personnes et de populations entre contextes francophones différents (par exemple de migrants de pays « du Sud » vers des pays « du Nord ») provoquent des confrontations de pratiques et de représentations de formes de français, des confrontations de plurilinguismes et de dynamiques identitaires. Ressources facilitatrices d'une insertion sociale et/ou objets de stigmatisations diglossiques, ces confrontations, où la question urbaine demeure centrale, soulèvent des questions importantes pour comprendre ces situations de

¹ L'absence de références explicites est à exploiter comme un QCU (questionnaire à choix unique).

mobilité, leurs conséquences identitaires et les éventuelles modalités spécifiques d'insertion qui en découlent, par exemple en termes de politiques éducatives, de stratégies didactiques voire de développement urbain. Cette question atteint une nouvelle acuité à la fois au regard des stratégies didactiques orientées vers les *compétences plurilingues* (travaux de D. Coste, D. Moore, V. Castellotti, G. Zarate, M. Heller...) et des politiques de « gestion des flux migratoires » tendant à privilégier des personnes « intégrables » notamment sur le critère de leurs pratiques préalables de français dans lesquelles les usagers de créoles à base française occupent probablement une place singulière.

B1 mercredi 17/6, 14h-17h30

- TIANA RAZAFINDRATSIMBA, Plurilinguisme, constructions identitaires et insertion sociale à Madagascar
- ARBONE Dorina et MOLDOVEANU Mirela, Relation entre la connaissance du français et (ou) de l'anglais, l'insertion socioprofessionnelle et les stratégies identitaires des immigrants roumains de la région Ottawa-Gatineau.
- JABLONKA, Franck, Variations de codes urbains en contact dans le cinéma de banlieue
- MOORE, Danièle et SABATIER, Cécile, Francophonie(s), identités plurilingues et insertion en contexte migratoire francophone et africain dans une province anglophone de l'ouest canadien
- LEDEGEN, Gudrun, Normes en contact à la Réunion : à la lumière de la résonance

B2 jeudi 18/6, 9h15-12h30,

- RISPAIL, Marielle, Entre langues et femmes : quel tissage pour quel tissu identitaire ?
- GEA, Jean-Michel, Recomposition des pratiques linguistiques des populations marocaine et portugaise de Corse
- LUCCHINI, Silvia (**absente**) et FORLOT, Gilles Le plurilinguisme des Belges issus de l'immigration : pratiques, valeurs, idéologies
- BARONTINI, Alexandrine, Héritages culturel et linguistique des locuteurs de l'arabe maghrébin en France : mises en récits, modalités de transmission et d'appropriation
- VIOLETTE, Isabelle, Une minorité dans la minorité? Postures sociolinguistiques de migrants en milieu francophone minoritaire (**absente**)
- FARHAT Mokhtar, Le sociolecte générationnel des jeunes des banlieues : exclusion et/ou insertion sociale

C : Convergences théoriques et méthodologiques en sociolinguistique

Pdt de séance : Isabelle PIEROZAK, codirection du volume Ph. BLANCHET, Th. BULOT et I. PIEROZAK

mercredi 17/6, 9h15-12h

Les réunions du RFS, depuis le colloque initial de Tours en 2000, ont notamment suscité l'élaboration explicite de positions théoriques et de choix méthodologiques en sociolinguistique, dont quelques ouvrages ont posé des jalons (Calvet, 1999 et 2004 ; Blanchet, 2000 ; Heller, 2002 ; Blanchet et Robillard, 2003 ; Blanchet, Calvet et Robillard, 2007 ; Robillard, 2008...). C'est à cette réflexion fondamentale qu'ont été notamment consacrées notamment les journées d'études de 2003 (Rennes), le colloque « corpus » de 2005 (Paris), la séance inaugurale du colloque d'Amiens (2007). Stimulée par un regard renouvelé sur les situations de pluralité linguistique (dites de « contacts de langues »), cette réflexion a traversé toutes les réunions du RFS (Tours, Lyon, Grenoble). Ces convergences (dont une des formes, au moins pour partie, est la mise en réseau de chercheurs via le RFS) ont permis des interventions

collectives sur certaines questions politiques (rapport Bénisti en 2005, divers textes autour des positions illustrées par Bentolila en 2006, interpellation du ministre sur l'expérimentation lyonnaise d'enseignement du FLE en, 2007) ou institutionnelles (positions critiques sur le collectif « sauvons les sciences du langage » en 2004 par exemple). Elles ont également été reçues, ici ou là, par exemple en contexte canadien, comme des atouts pour sortir la sociolinguistique et la didactique des langues d'une certaine marginalité ou d'une certaine ignorance. L'objectif de cet atelier est de poursuivre l'élaboration de ce positionnement scientifique, institutionnel et social, de développer ces échanges par l'intervention de pôles de recherches complémentaires en sociolinguistique (venus d'espaces germanophones, hispanophones, italophones, etc., nouveaux espaces francophones notamment d'Afrique du nord et du sud du Sahara...).

- FEUSSI, Valentin, Usages linguistiques et constructions identitaires au Cameroun : à la recherche de soi et/dans/avec l'autre ?
- De FERAL, Carole, Les « variétés » du français en Afrique. Stigmatisations, dénominations, réification : à qui la faute ?
- HAMBYE, Philippe, Socialisation et individuation langagières, regards sociolinguistiques sur les nouvelles figures de l'identité
- DJERROUD, Kahina, Posture du chercheur/ Choix méthodologiques dans une enquête menée dans un milieu de « contact de langues » et de surcroît « urbain » : quartier d'Alger « Belcourt/ Belouizdad
- ISHIKAWA, Fumiya, Répercussions du discours didactique sur les éléments extradiscursifs de la classe de langue : un ancrage de l'analyse de discours dans la sociolinguistique

D1 : Hétérogénéité sociolinguistique et didactique du français : questions didactiques
Pdte de séance : MOORE, Danièle, codirection du volume Elatiana RAZAFI et Mylène LEBON-EYQUEM

Un des problèmes récurrents posé à l'enseignement-apprentissage du français (quel que soit son statut d'objet ou de moyen pédagogique) est celui de la prise en compte de l'hétérogénéité des pratiques, des représentations et, partant, des normes sociales à transposer en situations didactiques (par exemple les travaux d'H. Romian, de M.-M. Bertucci...). L'identification des compétences langagières et sociales de locuteurs de formes « hors norme » du français fait l'objet d'études (par exemple celles de J. Billiez, de C. Cortier, de P. Lambert...) qui peinent à être intégrées dans les pratiques didactiques et plus largement encore dans les discours partagés du grand public. Entre didactiques d'une norme dominante (qui reste à définir et à articuler aux pratiques), de plusieurs variétés (qui restent à définir et à articuler entre elles) ou de la variation (qui reste à didactiser), des options différentes existent. Un certain nombre de principes et de notions issus notamment de la didactique des langues en général (compétence plurilingue, socle de compétences, indicateur de compétence, perspective actionnelle...) mérite d'être mobilisés pour approfondir la réflexion, en sautant ce qu'il peut rester de « frontières » entre didactique des langues 1 et des langues autres. Cet atelier a pour objectif d'en examiner les tenants et les aboutissants sur divers plans, de faire un bilan des pratiques didactiques et pédagogiques attestées, de comparer la prise en compte de cette problématique dans divers contextes, dans d'autres langues y compris dites « minoritaires ».

mardi 16/6 14h-17h30

- BOUFOY-BASTICK, Béatrice, Expérimentations pédagogiques en FLE à l'appui des dynamiques de l'hétérogénéité linguistique et culturelle

- BERTUCCI, Marie-Madeleine, Insertion des migrants dans la société française : situation linguistique, territorialisation, discrimination
- URSACHE, Carmen, Remise à niveau en français auprès de jeunes en insertion socioprofessionnelle à travers une approche interculturelle
- HUVER Emmanuelle et GOÏ Cécile (**absente**), Insertion linguistique, scolaire et sociale des enfants nouvellement arrivés : abattre les cloisons, ouvrir les fenêtres ?
- LE GAL, Sophie, Pour l'intégration socio-professionnelle des migrants : les enjeux de l'évaluation linguistique face à l'hétérogénéité.
- AUDRIT, Stéphanie, Signification sociale et identitaire de variantes non standard spécifiques aux jeunes Bruxellois issus de l'immigration maghrébine (**absente**)

D2/D3 : Hétérogénéité sociolinguistique et didactique du français : contextes francophones plurilingues

Pdte de séance D2 : Gudrun LEDEGEN, pdt. de séance D3 : Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA, codirection du volume Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA et Ph. BLANCHET

Un des problèmes récurrents posé à l'enseignement-apprentissage du français (quel que soit son statut d'objet ou de moyen pédagogique) est celui de la prise en compte de l'hétérogénéité des pratiques, des représentations et, partant, des normes sociales à transposer en situations didactiques (par exemple les travaux d'H. Romian, de M.-M. Bertucci...). L'identification des compétences langagières et sociales de locuteurs de formes « hors norme » du français fait l'objet d'études (par exemple celles de J. Billiez, de C. Cortier, de P. Lambert...) qui peinent à être intégrées dans les pratiques didactiques et plus largement encore dans les discours partagés du grand public. Entre didactiques d'une norme dominante (qui reste à définir et à articuler aux pratiques), de plusieurs variétés (qui restent à définir et à articuler entre elles) ou de la variation (qui reste à didactiser), des options différentes existent. Un certain nombre de principes et de notions issus notamment de la didactique des langues en général (compétence plurilingue, socle de compétences, indicateur de compétence, perspective actionnelle...) mérite d'être mobilisés pour approfondir la réflexion, en sautant ce qu'il peut rester de « frontières » entre didactique des langues 1 et des langues autres. Cet atelier a pour objectif d'en examiner les tenants et les aboutissants sur divers plans, de faire un bilan des pratiques didactiques et pédagogiques attestées, de comparer la prise en compte de cette problématique dans divers contextes, dans d'autres langues y compris dites « minoritaires ».

D2 mercredi 17/6, 14h-17h30

- WAMBA, Rodolphine, L'enseignement / apprentissage des langues en contexte plurilingue : le cas du français et de l'anglais au Cameroun.
- DOMPMARTIN-NORMAND Chantal et THAMIN Nathalie, Poids des normes, représentations et attitudes envers les langues en contexte professionnel plurilingue
- DOUCET, Céline, Hétérogénéité de l'apprentissage du français en milieu francophone: quelles perspectives didactiques pour quelle(s) variété(s)?
- BOUZIRI, Raja et CHENOUI-GHALLEB, Raja, Les pratiques d'enseignement du français à l'université tunisienne : entre normes et variations
- BARBIER, Prisque, Norme endogène, apprentissage du français et construction identitaire en Côte d'Ivoire
- AMOROUAYECHE, Safia, Pratiques linguistiques d'étudiants en médecine en Algérie

D3 jeudi 18/6, 9h15-12h30

- EYQUEM-LEBON, Mylène, Analyse d'interventions pédagogiques en situation de contacts de langues : comment les enseignants traitent-ils les énoncés « mélangés » à La Réunion ?

- BENHOUBOU, Nabila, Transposition des pratiques linguistiques plurielles dans les programmes de langues : quelle mise en œuvre ?
- HOTEIT, Sanaa, Enseigner le français au Liban : l'émergence d'une didactique contextualisée et son intégration dans une dynamique francophone.
- COSTE Daniel et CAVALLI Marisa, L'éducation plurilingue et interculturelle entre langues de scolarisation et pluralité linguistique
- OTTAVI, Pascal, Langue corse et polynomie : retour sur un processus langagier dans l'enseignement secondaire
-

E1 : Idéologies linguistiques et discriminations

Pdt de séance E1 : Cyril TRIMAILLE, Pdt de séance E2 : Jean-Michel ELOY, co-direction du volume C. TRIMAILLE et Jean-Michel ELOY

Cet atelier a deux objectifs. Il s'agit tout d'abord de préciser et de clarifier conceptuellement la notion d'*idéologie linguistique*. Elle apparaît régulièrement utilisée (explicitement ou non) pour analyser les stratégies de construction glottopolitiques d'états-nations européens à partir du XIXe siècle (notamment la France et l'Allemagne) et d'états similaires issus de la décolonisation dans la 2^e moitié du XXe siècle (par exemple l'Algérie, le Vietnam ou la République Centrafricaine) ou d'émergences comparables plus spécifiques (comme le Québec ou la Catalogne). On la retrouve, parallèlement, pour étudier les interactions entre ces constructions politiques et les élaborations théoriques en linguistique (on pense aux travaux de P. Swiggers, de C. M. Hutton, de G. Bergounioux, de B. Cerquiglini, de L.-J. Calvet, de D. de Robillard...). Le second objectif est, précisément, d'examiner ses conséquences aussi bien dans les situations sociolinguistiques « ordinaires » que dans l'histoire des sciences du langage. Dans cette perspective, y corréliser la notion de *discrimination* pourrait être efficace : en quoi les idéologies linguistiques développent-elles des phénomènes de discrimination (de « sélection / exclusion »), y compris et peut-être surtout de façon inconsciente (on pense aux linguistiques centrées sur des normes monolingues homogènes ou aux discours a priori compassionnels sur les populations utilisant des langues « pauvres », aux situations coloniales et postcoloniales) ? Ces discriminations sont-elles définitoires des idéologies linguistiques ? Y a-t-il des regards sur les langues qui soient exempts d'idéologies ? etc.

E1 mardi 16/6 14h-17h30

- QUENOT, Sébastien, Statut des langues et équité scolaire : le cas de l'enseignement bilingue en Corse
- LAUR, Elke, « Those who work in the bush » ou le rôle des lunettes idéolinguistiques utilisées dans une recherche qui a fait école
- RILEY, Kathleen C., L'idéologie hétéroglossique et l'identité dialogique
- JAFFE, Alexandra, Idéologies linguistiques dans la tradition américaine
- GASQUET-CYRUS, Médéric, La discrimination par l'accent en France : mythes, discours et pratiques
- ARCHIBALD, James, Intégrer ou exclure, réflexions sur les discriminations et la cohésion

E2 mercredi 17/6, 14h-17h30

- TRIMAILLE, Cyril, LAMBERT, Patricia et COSTA, Jaume, Idéologies (socio)linguistiques : éléments de description et de définitions
- MEYER, Jeanne, idéologie linguistique punitive ou comment l'influence d'un plurilinguisme sur une pratique francophone conduit à une discrimination sociolangagière des populations migrantes à Rennes
- SCHULTZE Marie-Laure et GREAVES Sara, Du gravier et du savon dans la bouche

- GONACH, Jeanne, Discriminations à l'égard des minorités ethnolinguistiques : implications des idéologies dominantes en France et en Angleterre
- PUGNIERE-SAAVEDRA, Frédéric, La langue en tant que dynamique d'insertion scolaire et sociale comme indicateur pour le travailleur social qui rédige un dossier de signalement d'enfant en danger.
- FILLLOL, Véronique et SALAUN, Marie, Rapports au français, rapport à l'école des élèves océaniens

F : Médias, organisation et discours politique

Pdt de séance : Yves CHEVALIER, co-direction du volume Yves CHEVALIER et Jacky SIMONIN

L'actualité sociopolitique récente à laquelle la thématique générale de ce colloque fait écho a rappelé, si besoin, les rôles que jouent diverses instances et institutions dans l'élaboration, la diffusion, la reproduction ou la reconfiguration de représentations sociales (on pense aux travaux transversaux de P. Charaudeau, aux études récentes de L.J. Calvet et J. Véronis sur les discours des candidats aux élections présidentielles françaises de 2007), représentations portant aussi, en l'occurrence, sur des pratiques linguistiques. Ces discours glottopolitiques sont corrélés aux contextes que constituent entre autres les organisations et les moyens de diffusion par lesquels ils sont construits et par rapport auxquels ils sont interprétés. Un objectif de cet atelier est d'examiner de façon critique les discours glottopolitiques tenus à titre collectif par des organisations politiques ou non, gouvernementales ou non, dans des médias divers, y compris les médias numériques, internet, etc. (on pense par exemple aux travaux de R. Chaudenson sur les organisations de la Francophonie). Un autre objectif est d'examiner en quoi ces discours collectifs et médiatiques jouent un rôle dans les processus d'insertion sociale et linguistique. Enfin, il semble important de s'interroger sur la façon dont d'autres discours glottopolitiques, par exemple ceux issus de nos recherches, pourraient s'appuyer sur des organisations et des médias, sous quelles modalités, à quel prix, pour bénéficier d'une meilleure diffusion sociale. A cette occasion, la question des positionnements des chercheurs en sociolinguistique et apparentés, notamment réunis au sein du RFS et du GIS PLC, vis-à-vis des orientations politiques / idéologiques de grands organismes comme l'OIF, l'AUF, le CNRS, l'AERES, etc., serait judicieusement examinée. La collaboration de spécialistes de l'information et de la communication sera précieuse.

mercredi 17/6, 9h15-12h

- KEBE, Abou Bakry, Discours glottopolitiques et pratiques linguistiques : le cas des journalistes en wolof des radios privées au Sénégal
- JAFFE, Alexandra, La médiatisation de la diversité linguistique: Autorité, authenticité et le rôle de l'expertise sociolinguistique
- BESTANDJI, Nabila, Désignations, (re)configurations identitaires et stéréotypie en situation de crise.
- RASCHI, Natacha, Langue française et presse africaine (**absente**)
- ZOUAOUI, Amel, L'empreinte identitaire dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française. Analyse des pratiques langagières et leurs implications socioculturelles dans le billet d'humeur.

G1/G2 : Regards critiques sur la question interculturelle

Pdt. de séance G1 : Daniel COSTE, Pdt. de séance G2 : Ph. BLANCHET, codirection du volume D. COSTE et Ph. BLANCHET

La notion d'*interculturalité* a connu depuis les années 1980 et les travaux phares de C. Camilleri un succès remarquable, au point d'être devenue incontournable en didactique des langues (on pense aux travaux de G. Zarate, de N. Auger...) et dans de nombreuses autres disciplines qui se préoccupent de relations dites « interculturelles » et notamment d'insertion sociale. Elle s'est diffusée largement chez les praticiens et divers acteurs sociaux. Cette expansion du terme dans divers champs a provoqué des reconfigurations de ses significations et de ses usages. Il fait, dès lors, l'objet d'un certain nombre de critiques, notamment d'une acception « angélique » qui réduit la portée du terme à la simple attente de « relations humaines harmonieuses malgré les différences culturelles et linguistiques ». L'objectif de cet atelier est de replacer le concept au centre des interrogations, pas nécessairement pour l'évacuer, mais plutôt pour lui restituer une fonction critique actualisée en sciences humaines et sociales, notamment en sociolinguistique et en didactique des langues-cultures.

G1 mercredi 17/6, 9h15-12h

- WAGENER, Albin, Entre Interculturalité et Intraculturalité : Pour une redéfinition du concept de Culture.
- ROBILLARD, Didier (de), L' « interculturel » au 21ème siècle: choc des cultures, angélismes, happy ends...
- LE GAL, Damien, La dialogicité de la culture : élargissement du paradigme interculturel et traductions pédagogiques (**absent**)
- AUGER, FRACCHIOLLA, MOISE, ROMAIN, Hétérogénéité sociolinguistique, interculturalité et pratique didactique dans l'enseignement-apprentissage du français langue première et langue autre
- LEVACIC, Michèle, L'Agir professionnel, facteur d'insertion et d'appropriation linguistique

G2 jeudi 18/6, 9h15-12h30

- CALINON, Anne-Sophie, Perception et réception des contenus culturels dans les cours de francisation pour immigrants
- DEBONO, Marc, De l'intérêt des 'marges juridiques' pour repenser l'interculturel en classe de français juridique (FJ)
- LORRAIN, Marie-Josée, L'accompagnement de l'expérience interculturelle: Sur quelques dispositifs innovants d'autonomisation dans la formation d'étudiants en communication interculturelle (**absente**)
- KEBBAS, Malika, Interculturalité et enseignement du français en Algérie".
- ALAOUI, Driss, L'interculturel : une notion complexe

NB : les intervenants absents sont mentionnés pour mémoire, leurs textes pouvant être proposés pour la publication qui sera issue du colloque.



